

Q Plusieurs jeunes nous questionnent au sujet des bijoux?

R Dans les Ecritures, plusieurs récits nous parlent à ce sujet. Dans Genèse 35, après que Dieu eut parlé et donné l'ordre à Jacob de monter et de demeurer à Béthel, *“Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui: Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements”* (verset 2). Au verset 4, nous lisons qu’*“Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem”*.

Par ce récit nous voyons qu’il y a une relation entre les faux dieux et les bijoux.

Dans la même pensée, nous voyons dans Exode au chapitre 32, qu’après que le peuple d’Israël soit sorti de l’Egypte, Dieu dit à Moïse: *“Monte vers moi sur la montagne, et reste là; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j’ai écrites pour leur instruction”* (Ex. 24.12), pendant ce temps, le peuple impatient s’assembla autour d’Aaron et lui dit: *“Allons! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d’Egypte, nous ne savons ce qu’il est devenu”* (Ex. 32.1). Dans les trois versets suivants, nous lisons de quelle manière ils firent ce dieu: *“Aaron leur dit: Otez **les anneaux d’or qui sont aux oreilles** de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. **Et tous ôtèrent les anneaux d’or qui étaient à leurs oreilles**, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l’or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent: Israël! Voici ton dieu, qui t’a fait sortir du pays d’Egypte”* (Ex. 32.2-4).

Là aussi nous voyons bien qu’il y a une relation entre les bijoux et leur faux dieu.

Un troisième passage de l’Ecriture nous montre également cette relation. Gédéon après la victoire sur Madian, dit au peuple: *“Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous; c’est l’Eternel qui dominera sur vous”*. Cependant juste après avoir dit cela au peuple, nous lisons aux versets suivants *“Gédéon leur dit: J’ai une demande à vous faire: donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. — Les ennemis avaient des anneaux d’or, car ils étaient Ismaélites. — Ils dirent: Nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d’or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d’or, sans les croissants, les pendants d’oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l’objet des prostitutions de tout Israël; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison”* (Juges 8.24-27).

Nous qui vivons dans la fin des derniers jours, nous pouvons voir que pendant tous ces siècles, au travers de l’histoire entière il en a toujours été ainsi. Des bijoux sont portés volontairement ou sans le savoir en relation avec de faux dieux, dans l’espoir de conjurer le mauvais sort; d’éloigner le mal ou de promouvoir la vie. La forme des bijoux et leurs décorations sont créés sur des thèmes cosmiques, animaliers, des figures géométriques et autres, leur donnant un sens magique et symbolique.

Le port de certains de ces bijoux a besoin que des membres de son corps soient percés (piercing). Le «piercing» n’est pas quelque chose de nouveau, une certaine mode, comme on veut nous le faire croire, mais ce sont des choses déjà pratiquées dans les temps anciens.

Il y a un point commun, entre les différentes cultures ayant pratiqué et pratiquant encore le piercing, c’est sans doute le caractère sacré «religieux» de l’acte, lequel symbolise la dévotion pour une puissance divine (chez les Mayas: la langue était percé selon un rituel pour obtenir la communion avec leurs faux dieux. En Inde et en Indonésie on perce les joues pour illustrer la dévotion avec leurs faux dieux).

Dans ce monde moderne le piercing et le port des bijoux, sont venus de l’Inde. Ils ont été importés dans les années 70 par le mouvement “hippies” américains, puis dans les années 80 chez les punk (pratique d’origine tribale / coiffure, piercing) et pour finir par l’introduction dans les défilés de mode de la haute couture. De ce fait, ce qui était reconnu dans la société comme un acte marginal, est devenu quelque chose de couramment accepté parmi les gens de ce monde.

Les Romains associaient le piercing de l’oreille (le piercing le plus effectué) à la richesse et au luxe.

Aujourd'hui, bien souvent la femme qui porte des bijoux le fait dans le but d'embellir son corps afin d'attirer le regard sur elle, ou de montrer sa richesse, car souvent ces bijoux sont en or et de pierres précieuses. Ce n'est pas par hasard que cela réapparaît justement dans ce temps où nous voyons l'empire Romain se reconstituer dans tous les domaines et l'adoration des faux dieux se multiplier.

C'est pour cela que Pierre exhortait les femmes croyantes en leur disant: *"Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu"* (1 Pierre 3.3-4).

Nous voyons l'importance devant Dieu, de ne pas s'attacher à cette recherche de la valorisation de ce corps charnelle, mais au contraire de rechercher l'embellissement de l'"homme caché du cœur". [Darby]

"Sachez que l'Eternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons" (Ps 100.3). *"Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (1 Corinthiens 6.20). L'embellissement de notre être intérieur vient lorsque nous nous revêtons de cette nouvelle nature que Dieu nous a donnée en Jésus-Christ, après nous être dépouillé du vieil homme et de sa manière de faire. C'est seulement en portant Sa nature que nous pourrons entrer dans Son royaume, "Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit" (Romain 14.17) "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité" (Galates 5.22). "Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang (vieil homme) ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité" (1 Corinthiens 15.50).*

Paul nous exhorte, après avoir été dans les tribulations dans la chair, à rechercher cette parure intérieure: *"Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous: elles sont votre gloire. A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par **son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"***. (Ephésiens 3.12-19).

Avec ces exhortations, nous ne voulons pas oublier aussi ce qui est écrit dans 1 Samuel 16.7 *"... car l'Eternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Eternel regarde au cœur"*, de même que l'exhortation importante de Paul aux jeunes croyants: *"Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur"* (2 Timothée 2.22).